CHRONIQUE

Septentrionale, de Karim Kattan

par Nicolas Becard

12 novembre 2026 · Autour de *Septentrionale (Elyzad)*

Une nuit, une route, un astre comme boussole : avec ce roadtrip effréné qui glisse peu à peu vers le conte, Karim Kattan rappelle que l'espoir résidera toujours dans les mots.



Une nuit, une route, un astre comme boussole. ✨

Crépuscule. Maryam, au volant, file vers le nord, vite, le plus vite possible. Quand la silhouette d'un jeune auto-stoppeur surgit dans ses phares, elle ne peut se résoudre à le laisser là : tant pis pour le danger éventuel, un danger bien plus grand gronde derrière.

Le temps presse. À l'abri de l'habitacle, ils s'enfoncent dans la ténèbre. Tout tremble, la nuit se colore d'écarlate, ça brûle, on ne voit rien, on ressent tout.

🚗 Grâce à de courts chapitres, entre réminiscences et décomptes suffocants, les personnages se dessinent au fil des kilomètres avalés. Les souvenirs affluent : la violence de leurs enfances, mais aussi l'amour et le désir qui les ont menés à cette nuit, croisée des chemins, objectif commun : survivre.

Dans ce roadtrip effréné, huis clos d'une nuit, les certitudes s'effondrent, sauf une : ce qui fut ne sera plus au matin. Quand tout vacille, que le temps se distord, qu'un jeune homme rencontré en chemin se transmute en dauphin, que leur reste-t-il ? Se raccrocher au tangible, à l'immuable, à ce qui les précède et leur survivra, seule lumière dans le chaos de leurs destins : la Septentrionale.

✨ Ce nouveau roman de Karim Kattan se joue de la forme et des codes. Jamais réellement situé, il est bien plus question de trajectoire que de territoire. Dans cette course pour la vie, cet exil forcé, la nuit devient prétexte à un glissement de genre : le texte prend peu à peu les contours du conte, meilleure forme quand la réalité se fait indicible.

L'universalité du texte, l'espoir incarné dans deux corps en mouvement ont convoqué en moi les souvenirs émus d'un autre conte. Sans trop savoir pourquoi, les images de Bastien et Atreyu chevauchant Falkor, dans *L'Histoire sans fin*, ont accompagné ma lecture. Tous trois poursuivis par le néant et l'oubli qui dévorent leur monde, ils volent, Fantasia en ligne de mire, pour prononcer un nouveau nom qui sauvera l'impératrice, tout comme Maryam et Joseph foncent pour que leur pays, à travers eux, ne meure pas.

Nommer pour sauver, la langue comme bouée : l'espoir résidera toujours dans les mots. 🌙

— Nicolas Becard

POUR CITER CET ARTICLE

Becard, Nicolas. « Septentrionale, de Karim Kattan ». French Press, 12 novembre 2026, https://frenchpress.media/publications/septentrionale-karim-kattan.